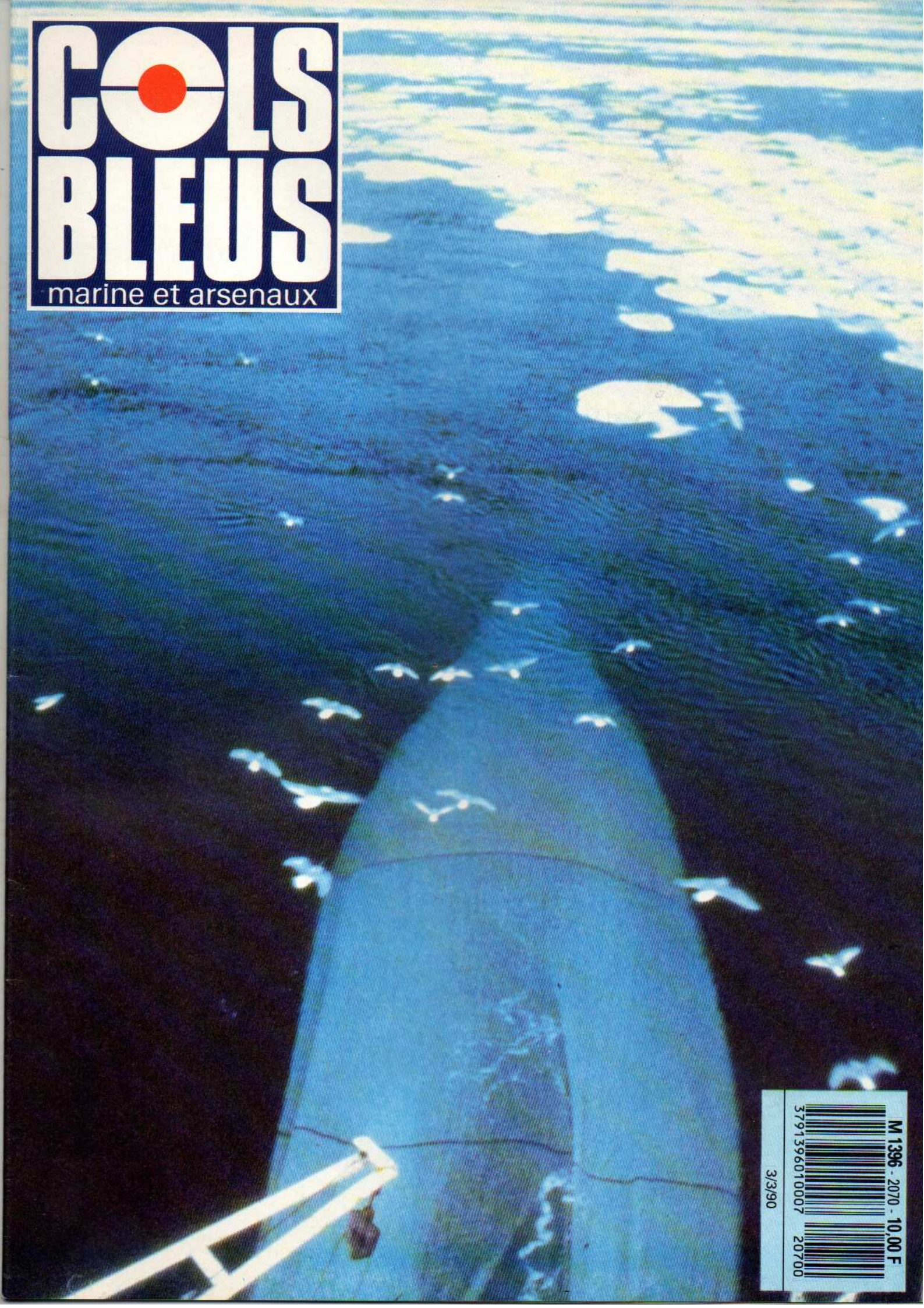


COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 2070 - 10,00 F



3791396010007 20700

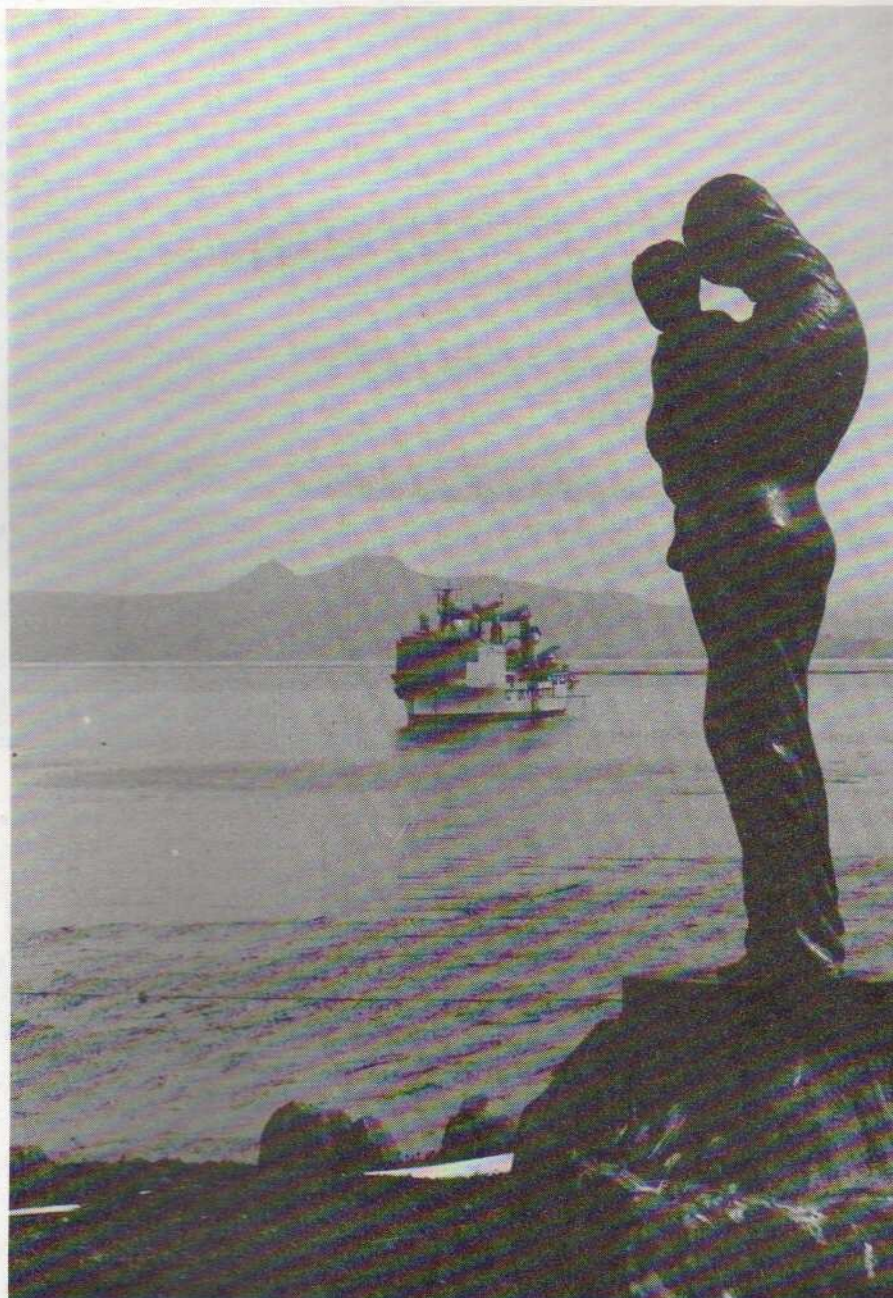
3/3/90

Mission dans les TAAF

par le commissaire
en chef de 2^e classe Sciorella

Le TG 623.2 composé de la *Marne*, de la *Jeanne d'Arc*, du *Commandant Bourdais* et du *Doudart de Lagrée* a fait son entrée fin janvier dans la zone économique exclusive des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF).

Couvrant une superficie immense (1,7 million de km²), cette zone entoure les îles Crozet, Kerguelen, St-Paul et Amsterdam. La principale ressource est la pêche, réglementée par arrêtés de l'administrateur supérieur des TAAF et dont la surveillance incombe notamment à la Marine nationale. Les commandants des bâtiments, en particulier de l'*Albatros* qui effectue plusieurs missions de surveillance par an, sont habilités à contrôler les navires de pêches et à dresser procès-verbal aux éventuels contrevenants.



*La Marne à Port-aux-Français
Au premier plan la statue de Notre-Dame des vents.*

Chacun des trois groupes d'îles a été tour à tour visité par les bâtiments du TG 623.2. Ayant franchi les quarantièmes rugissants le 28 janvier, la *Marne*, roulant fortement au rythme de la houle, a atteint Crozet le 29 janvier. L'archipel est constitué de deux groupes d'îles découverts, ainsi que les Kerguelen, en 1772. Une base est installée sur l'une des deux îles du groupe Est, l'île de la Possession dont le relief tourmenté culmine à 770 mètres, la superficie étant de 146 km².

Contact a été aussitôt pris avec les trente-six hivernants, renforcés par trois spécialistes pendant la campagne d'été. M. Martel Thoumian, chef de district, a présenté au CA Bonnot les installations de la base Alfred Faure située sur un plateau à environ 150 mètres d'altitude.

L'île connaît un climat très venteux (vitesse de pointe 180 km/heure) et pluvieux. La présence au voisinage de la base de très nombreux oiseaux et d'une manchotière comprenant plusieurs dizaines de milliers d'individus a constitué un attrait particulier pour nos marins. Le spectacle est insolite en cette période de reproduction, où les couples constitués se relaient pour couvrir les œufs, envahissant la plage et remontant très haut dans l'étroite vallée car chaque centimètre compte et l'espace est âprement disputé.

Ce bref séjour, mis à profit pour effectuer du transport de matériel dans l'île grâce à l'hélicoptère *Alouette III* de la *Marne*, s'est achevé dès le 30 janvier en soirée, le bâtiment appareillant pour les Kerguelen où il est arrivé le 2 février.

Les Kerguelen sont constituées d'une grande île dite « Grande Terre »

(6 675 km²) entourée de 85 îles et d'innombrables petits îlots. Le climat est humide et froid. La base de Port-aux-Français, créée en 1951, se trouve sur la baie du Morbihan qui comporte un mouillage assez peu abrité des vents qui peuvent atteindre 230 km/heure. Les 79 hivernants, renforcés par 20 personnes pour la durée de l'été, ont accueilli l'équipage. Le CA Bonnot a pu au cours de cette visite de trois jours s'entretenir avec le VAE (2S) Corbier, administrateur supérieur des TAAF, arrivé quelques jours plus tôt à bord du *Lowland Lancer*, navire affrété pour assurer la relève du personnel des TAAF.

La période est favorable, l'été austral bat son plein. La température peut atteindre 20 degrés mais les variations sont brutales lorsque le vent se lève, faisant chuter la température très rapidement ; la houle se forme alors et les liaisons entre la terre et les bâtiments deviennent très difficiles.

Ces difficultés n'ont pas empêché l'équipage de la *Marne*, bientôt rejoint par celui de la *Jeanne d'Arc* et celui du *Commandant Bourdais*, d'envahir Port-aux-Français et de découvrir l'île. La visite de la base, de ses locaux vie, de ses ateliers et laboratoires, fait mieux connaître les conditions de vie et les activités des hivernants, dont le séjour est en principe d'un an.

Les installations permettent une autonomie prolongée. L'énergie électrique est fournie par des groupes électrogènes d'une capacité de 1 300 kW, l'eau douce provient des rivières. De nombreux engins mécaniques (grues, bulldozers, tracteurs...) servent aux travaux de terrassement, constructions, levages de charges lourdes.

Les activités scientifiques portent sur de nombreux programmes placés sous la responsabilité d'une personnalité scientifique métropolitaine, qui participe au choix des jeunes chercheurs affectés sur le territoire. Parmi les domaines de recherche, l'on peut citer la géophysique externe (étude de la magnétosphère), la géophysique des basses couches de l'atmosphère, les études sismiques, la biologie animale et végétale. Une petite flottille comportant notamment une vedette océanographique, la *Curieuse*, facilite les sorties sur les côtes de l'île. Grâce à elle et aux moyens propres des bâtiments, les visiteurs de la Marine nationale ont pu explorer la vaste baie du Morbihan, voir Port Jeanne d'Arc et la station d'aquaculture du lac d'Armor où l'on élève le saumon. Pendant ce temps, d'autres ont choisi la voie des airs pour se rendre en hélicoptère sur la presqu'île de Ratmannoff, saluer manchots et éléphants de mer, surpris mais impassibles devant cette affluence inaccoutumée de représentants de l'espèce humaine. C'est également

La 101^e session régionale de l'IHEDN à bord de la *Jeanne d'Arc*

Objet de la curiosité de douze mille Réunionnais pendant le week-end, la *Jeanne d'Arc* a reçu le 29 janvier, jour de son appareillage de la Possession, la visite de la 101^e session régionale de l'Institut des hautes études de la défense nationale (IHEDN).

Cette session de l'IHEDN, qui s'est tenue à Saint-Denis de la Réunion du 22 janvier au 3 février 1990, regroupait autour du général de corps aérien Suquet, directeur de l'Institut et du général de brigade (2S) Amet, directeur des activités régionales, quarante cinq auditeurs civils et militaires. Ceux-ci représentent tous les secteurs d'activités de l'île-région : de l'évêque au directeur de société, du directeur régional de service de l'Etat au journaliste.

Reçus par le CV Viriot, commandant le Groupe école d'application des officiers de marine et le PH *Jeanne d'Arc*, les cadres et les auditeurs qu'accompagnait le général de brigade Pennacchioni, commandant supérieur de la Réunion ont assisté à plusieurs conférences.

Les missions et les moyens de la Marine dans la zone sud de l'océan Indien furent présentés par le CV Pagot, commandant la Marine à la Réunion. La conférence du commandant du Groupe école a porté sur les missions de la *Jeanne d'Arc*, bâtiment de combat majeur et creuset de formation des officiers de la Marine.

Aux exposés succédèrent une visite détaillée du bâtiment à la mer, par groupes, sous la conduite des chefs de groupement et un déjeuner de travail avec les officiers de l'état-major.

La *Jeanne d'Arc* poursuivant sa route vers les Kerguelen, la mobilisation des appareils de la flottille 35F, d'hélicoptères de la Gendarmerie et de l'armée de l'Air permit de ramener les auditeurs vers la terre ferme soit de manière directe par hélitransport vers l'aéroport de Gillot, soit de manière indirecte par hélitreuillage sur le patrouilleur *La Rieuse*.

A Kerguelen - De gauche à droite : le VAE (2S) Corbier, le CA Bonnot et M. Vaillant, chef de district.



Liaison par embarcation.





Un pingouin devant des manchots (EV2 (S) Laignel, pilote d'hélicoptère).

l'hélicoptère qui a transporté nos explorateurs en reconnaissance à l'ouest de l'île, jusqu'au magnifique glacier Cook.

Les échanges et invitations réciproques ont rapidement tissé des liens d'amitié sur ce bout de terre française perdue dans l'Antarctique. Le 3 février, le froid piquant du petit matin n'a pas dissuadé les délégations d'assister à une cérémonie militaire au cours de laquelle les couleurs nationales ont été hissées et des décorations remises à du personnel civil et militaire, récipiendaires probablement les plus australis qui fussent.

La mission de présence de nos bâtiments se conjugue le plus souvent avec celle d'assistance. Cette visite aux Kerguelen n'a pas failli à la règle puisque la *Marne* a apporté son soutien notamment en délivrant 1 500 m³ de gazole et une tonne de vivres. Au même moment, plus au nord, le *Doudart de Lagrée* a mouillé devant St-Martin-de-Vivies, la base de l'île d'Amsterdam. Constituée par un système volcanique formant un cône culminant à 881 mètres, la superficie totale est de 54 km². Les eaux environnantes sont poissonneuses et abritent des peuplements de langoustes, objets d'une pêche fructueuse. La rencontre avec les hivernants fut aussi très amicale. La journée est consacrée à la pêche et à la chasse aux boeufs importés et devenus sauvages. Le climat tempéré permet le développement d'une espèce particulière d'arbre, le *Phyllica*, objet de soins attentifs et d'une protection contre les agressions de la gent bovine.

Le 4 février, la *Marne* transite vers St-Paul et met à profit sa rencontre à la mer avec l'*Albatros*, en mission de surveil-

lance des pêches, pour transférer du courrier et des vivres.

Mais le temps est compté. Malgré l'accueil chaleureux réservé dans les trois districts à nos marins, en dépit des attraits de ces îles préservées par leur isolement,

notre groupe doit se résoudre à faire ses adieux aux manchots royaux, gorfous, pétrels géants, skuas et albatros. Le séjour est éphémère, les souvenirs demeurent. Cap au nord, la mission n'attend pas.

Impressions de midship

Un spectacle fabuleux s'offre aux midships alignés au poste de bande comme une colonie de manchots.

Les principaux habitants de l'île les accueillent avec force enthousiasme : éructations violentes et flatulences obsédantes des éléphants de mer, cris stridents des albatros des Kerguelen et applaudissements effrénés des quatre manchots venus spécialement de l'autre bout de l'île pour la *Jeanne d'Arc*.

Rythmée par le vent, une noria d'hélicoptères et d'embarcations permet à plus de mille marins de poser le pied sur cette terre. Une rencontre étonnante les attend : Jean-Paul Kaufmann, incognito, venu spécialement pour s'isoler.

Las ! Une chute brutale de 50 hectopascals est relevée au baromètre. En catastrophe, tous doivent rentrer à bord, les plus chanceux par la voie des airs. Quant aux autres, entassés sur des chaloupes censées les ramener à bord, ils ont beau se recroqueviller, ils ne peuvent éviter les paquets d'eau glacée quoique vivifiante s'abattant sur eux. Ridicules esquifs ballottés par les flots, les embarcations dansent, sautent, plongent avec leur cargaison humaine. La mer se soulève, ignorant quelque peu le Règlement international pour la prévention des abordages...

Le CV Viriot, Jean-Paul Kaufmann et deux scientifiques.





MONITEUR DE LA FLOTTE

Il faut savoir

POINTS SUPPLEMENTAIRES D'EPS ET DE NATATION

EPS

Tout marin masculin ou féminin du grade de matelot à maître inclus peut obtenir des points supplémentaires d'EPS chaque année où il passe les épreuves du COVAPI (contrôle

obligatoire de la valeur et de l'aptitude physique individuelle).

Le nombre de points dépend des résultats obtenus (tableau ci-contre).

Le COVAPI n'est passé qu'une fois par an.

CATEGORIE	INSUFFISANT	PASSABLE	BON	SUPERIEUR	REMARQUABLE
PTS SUP.	0	5	10	15	20

Natation

Tout marin capable
- de nager sur une distance de 100 mètres avec départ plongé et sans limitation de temps,
- puis de faire aussitôt après une apnée de 10 secondes,

corps totalement immergé, est considéré comme sachant nager.

Tout marin de grade de matelot à maître inclus sachant nager reçoit 40 points supplémentaires.

Ces points ne peuvent être attribués qu'une seule fois.

télex

DE LA JEANNE D'ARC ET DU CDT BOURDAIS

Ce matin à la bouée de Rottneest Island, la *Jeanne d'Arc* qui porte la marque du CA Bonnot, commandant les FMOI est loin d'être seule. Le groupe de bâtiments qui embouque les passes est impressionnant : la *Marne*, le *Doudart de Lagrée*, le *Commandant Bourdais* et la *Jeanne d'Arc* sont précédés de quelques encablures par le ravitailleur américain *Niagara Falls*.

Fremantle, où se tint en 1986 l'épisode australien de l'America's Cup, reçoit les quatorze cents marins français au son des canons du Fifth Field Artillery Battalion. Le maître-mot de l'escale est sans conteste : coopération. Aussières à poste, coupée parée, l'amiral fait visite aux autorités de l'État fédéré d'Australie occidentale. Présent à Fremantle, l'ambassadeur de France en Australie, M. Duzert, fait devant la promotion des officiers-élèves, le point des relations entre les deux pays avant d'accueillir à bord les invités du cocktail.

L'ambassadeur et l'amiral prendront ensuite le chemin de Canberra, la capitale fédérale, pour y rencontrer les hautes



autorités fédérales et militaires australiennes.

Présidé par le CV Viriot, commandant la *Jeanne d'Arc*, un déjeuner réunit sur le pont d'envol, autour de l'état-major du Groupe, plusieurs ministres de l'État et le « Club Australie », présidé par M. Gandois, P.D.G. de Pechiney ; ce club rassemble les sociétés françaises désireuses d'accroître leurs échanges industriels et financiers avec ce pays.

Pendant ce temps, nombre de manifestations sportives sont organisées : les sélectionnés océaniques du premier championnat du monde de rugby laisseront un rude souvenir à nos solides avants ; le tournoi de volley-ball s'achève en revanche par une finale franco-française. La « French Touch » est aussi culturelle, le concert du duo piano-violoncelle du bâtiment au Kelaway Theatre sert de générale au célèbre festival d'été de musique de Perth.

Pendant toute l'escale le Trans-Perth, la micheline qui relie Fremantle à la capitale de l'État, est prise d'assaut. Les habitants des deux villes retrouvent pour quelques jours l'ambiance qui fut celle de l'America's Cup. Par ailleurs, les pompons détonnent un peu sur le fond de décor country des villages pionniers reconstitués

dans les parcs de loisirs des environs de Perth. Nos « Crocodile Dundee » se passionnent aussi pour la faune australienne : parcs animaliers, marins et naturels, font le plein d'amateurs désirant fixer sur leurs pellicules kangourous — on dit ici roo's wallabies — wombats et koalas. De leur côté, les mordus de voile arpentent les pontons quelque peu désertés du Perth Yacht Club, à la recherche des fantômes des challengers et de *French Kiss*.

Les bâtiments du groupe appareillent successivement, sur tribord, une poignée d'Australiennes agitent quelques banderoles : elles nous remercient de notre visite et nous souhaitent un bon voyage... vers Singapour.

DU COMMANDANT BORY

C'est à Salalah que l'avisos-escorteur *Cdt Bory* a relevé l'avisos *Cdt Duquing* pour assurer une nouvelle mission dans le Golfe. Ville méridionale au climat tempéré, Salalah est l'un des lieux en Oman où les miracles de l'irrigation sont les plus éclatants, tant la floraison de végétation tropicale contraste avec la rigueur saharienne des montagnes qui cerrent la ville. Palmiers, cocotiers et bougainvilliers ornent de verdure les palais privés ou publics et les artères commerçantes où étalages de parfums orientaux et railleurs pakistanais se disputent les quelques touristes.

Celui qui aura eu la curiosité de quitter les plages de sable fin du bord de mer pour s'enfoncer dans les monts de Dhofar, aura eu la joie, par une route aux escarpements vertigineux, encombrée de dromadaires indifférents, de découvrir des sites mystérieux et enchanteurs tels que les ruines du château de la reine de Saba et le trou du Souffleur. A son retour à Salalah, encore émerveillé par ces paysages multimillénaires, contrastant si fortement avec l'urbanisme moderne de cette ville nouvelle, il retrouve avec joie l'accueil des Omanais.

Salalah, escale sereine et chaleureuse fut un agréable commencement de la mission Ariane du *Cdt Bory*.

DU TRITON

Le *Triton* qui avait été quelque peu malmené pendant la traversée fut chaleureusement accueilli à Palma de Majorque par le consul de France qui nous fit les honneurs de la ville. La première journée fut bien sûr consacrée à la visite de Palma, très vivante, animée et riche d'un passé glorieux coexistant harmonieusement avec une ville moderne accueillant les touristes du monde entier. Par la suite, nous choisîmes de visiter l'île par petits groupes et c'est un équipage heureux qui quitta Majorque trois jours plus tard, les yeux pleins de la beauté de cette île.

